
Expositions à la pollution atmosphérique et recours aux urgences pour pathologies respiratoires chez les enfants en Ile-de-France

Édouard Chatignoux et Sabine Host

 <https://www.peren-revues.fr/pollutionatmospherique/2397>

DOI : 10.4267/pollution-atmospherique.2397

Référence électronique

Édouard Chatignoux et Sabine Host, « Expositions à la pollution atmosphérique et recours aux urgences pour pathologies respiratoires chez les enfants en Ile-de-France », *Pollution atmosphérique* [En ligne], 219 | 2013, mis en ligne le 28 octobre 2013, consulté le 25 février 2026. URL : <https://www.peren-revues.fr/pollutionatmospherique/2397>

Droits d'auteur

CC-BY

Expositions à la pollution atmosphérique et recours aux urgences pour pathologies respiratoires chez les enfants en Ile-de-France

Édouard Chatignoux et Sabine Host

TEXTE

- 1 Observatoire Régional de Santé Ile-de-France
- 2 Depuis sa création en 1990, le programme Erpurs a permis de mettre en évidence des liens significatifs entre la pollution atmosphérique urbaine et la santé.
Les études répétées de ce programme composent un dispositif permanent de surveillance épidémiologique de la qualité de l'air en Ile-de-France.
- 3 Cette nouvelle étude du programme tire parti des données sur les passages aux urgences recueillis dans le cadre du réseau OSCOUR® afin de mesurer l'influence des expositions aux polluants atmosphériques sur les recours aux urgences pour bronchiolite et asthme chez les enfants et les nourrissons entre 2007 et 2010.
- 4 Les résultats de cette évaluation montrent qu'une élévation « habituelle » (d'un intervalle interquartile) des niveaux de polluants du jour et de la veille s'accompagne d'une augmentation de 2 à 7 % des passages.
Les effets des expositions étaient majoritairement visibles sur les passages des 5 jours suivant l'exposition, excepté pour les passages pour bronchiolites des 0-1 an pour lesquels une augmentation du nombre de passages était observée dans les 5 à 15 jours suivant l'exposition. Ainsi, selon cette évaluation, le respect des valeurs de qualité de l'air de l'OMS (concentrations en PM_{2,5} inférieures à 10 µg/m³) permettrait, par exemple, d'éviter annuellement entre 2 et 4 % des recours aux urgences pour bronchiolite chez les nourrissons et pour asthme chez les nourrissons et chez les enfants de 2 à 14 ans.

- 5 À l'heure où la France est interpellée par la Commission européenne pour non-respect des normes de qualité de l'air, cette étude vient rappeler que les expositions à la pollution de l'air ont un impact non seulement sur la santé des plus âgés, en termes de mortalité, mais également sur des affections respiratoires auxquelles sont régulièrement confrontés les enfants et les nourrissons de la région Ile-de-France.
- 6 Pour télécharger la synthèse : http://www.ors-idf.org/images%5Cabook_file%5C2013SyntheseErpurs2013.pdf

AUTEURS

Édouard Chatignoux

Sabine Host